



SERT. MURAL À L'HÔTEL DE VILLE DE BARCELONE (DÉTAIL).

# LES STUPÉFIANTS EN CATALOGNE: DE LA DICTATURE À LA DÉMOCRATIE

AVEC L'AFFERMISSEMENT PROGRESSIF DE LA DÉMOCRATIE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA CATALOGNE EN TANT QUE COMMUNAUTÉ AUTONOME, IL SEMBLE QUE LE PHÉNOMÈNE DE LA TOXICOMANIE SOIT ENFIN CONSIDÉRÉ NON PLUS COMME UN "VICE" D'UN PETIT NOMBRE, MAIS COMME UN SYMPTÔME ET, EN MÊME TEMPS, COMME UNE GRAVE MALADIE DE LA COMMUNAUTÉ.

JORDI ROYO | ISACH RESPONSABLE DE LA SECTION TOXICOMANIE  
SERVICES SOCIAUX. DIPUTACIÓ DE BARCELONE

**L**a Guerre civile espagnole s'acheva en 1939 avec la victoire du coup d'État dirigé par le général Franco contre le gouvernement légitime républicain. La Catalogne, et tout l'État espagnol, vécurent le franquisme jusqu'en 1975, année de la mort du dictateur.

Jusqu'en 1966, l'État espagnol resta en marge des changements, aussi bien juridiques que sociaux, qui se produisaient dans les autres pays d'Europe. Jusqu'à cette date, on ne consomme ni d'héroïne ni de cocaïne en Espagne, mais il existe un groupe toléré de morphomanes, d'une part parmi les blessés et/

ou mutilés de guerre, qui devinrent des toxicomanes d'origine thérapeutique, et d'autre part parmi le personnel sanitaire, les médecins, infirmières, religieuses, qui ont facilement accès à la drogue.

Il convient de signaler que pendant l'après-guerre on consommait beau-

coup d'amphétamines. Cette drogue avait été introduite durant la guerre à des fins militaires, même en tant que "banc d'essai" des puissances internationales (on cherchait à augmenter l'efficacité militaire et à entretenir le moral de la population civile). Les amphétamines étaient à l'époque en vente libre dans les pharmacies et leur usage était même recommandé. Entre 1940 et 1960, la consommation de tabac et d'alcool est très stable. Seuls les hommes, et pas tous, fument ou boivent. Les choses changent durant les années 60. Le Plan de stabilisation et de développement de l'État espagnol provoque un accroissement économique dont une des conséquences les plus marquantes est l'émigration rurale, avec la création, à l'intérieur du pays, de grandes zones métropolitaines, et l'émigration vers l'Europe.

La désorganisation sociale résultant de ces mouvements de population est considérable et la pression due au déracinement, à l'anomie et à l'aliénation réclame, à l'intérieur d'un système politique autoritaire, des moyens d'évasion. Un des plus fréquents sera l'alcool. Entre 1959 et 1981, la consommation d'alcool pur passe de 8 litres par habitant et par an à 15 litres, et la consommation de cigarettes passe de 1497 par habitant et par an à 2547. Dans les deux cas, ces accroissements sont essentiellement dus au fait que les femmes se mettent à boire et à fumer. L'alcool et le tabac deviennent durant les années 60 la première cause de mortalité et de mobilité directe ou indirecte et le principal problème de la santé publique. Entre 1968 et 1973, le nombre de personnes interpellées pour usage de drogues est très réduit. Les usagers consomment surtout du cannabis (présenté comme haschich) et du L.S.D. À partir de 1970, les quantités saisies et le nombre d'arrestations augmentent.

On doit envisager l'hypothèse que les campagnes de presse et l'attitude belliqueuse du régime franquiste contribuèrent à faire connaître des drogues telles que le cannabis, étant donné que ces campagnes informaient de façon détaillée de ses effets, qu'elles repoussaient



SERT. CATHÉDRALE DE VIC (DÉTAIL).

au profit d'une morale traditionnelle rejetée par la majorité de la population catalane. De plus, en réaction contre cette identification entre politique et drogue, de nombreux intellectuels et militants de gauche adoptèrent une attitude positive par rapport à cette dernière.

La consommation augmente. La première distribution systématique d'héroïne a lieu vers le milieu de l'année 1975. En 1976, commencent les vols dans les pharmacies et, en 1977, la Clinique mentale de Santa Coloma (Barcelone) reçoit, par voie judiciaire, ses deux premiers héroïnomanes. C'est ainsi qu'est apparu un nouveau type de demande d'aide et que fut créé en conséquence le premier centre spécialisé d'aide aux toxicomanes de Catalogne : le SPOTT rattaché au Département des services sociaux de la *Diputació* de Barcelone. Le retour des libertés ainsi que la lente mort du régime franquiste engendrèrent une situation confuse, durant laquelle l'usage de la drogue était vécue comme

une conquête tandis que ceux qui n'en consommaient pas représentaient le régime franquiste agonisant. À partir de 1978, apparaissent l'hédonisme et le je-m'en-fichisme dans lesquels la drogue joue un rôle de prestige, et la polytoxicomanie surgit alors avec force.

Ce n'est qu'en 1985 que le Parlement catalan approuve la Loi 20/85 de "Prévention et aide quant aux substances pouvant provoquer la dépendance", à partir de laquelle fut mis en place, en Catalogne, un réseau d'aide aux toxicomanes. À titre d'exemple, dans une étude socio-épidémiologique réalisée par la Generalitat de Catalunya en 1986, on estime, entre autres, qu'il y aurait en Catalogne de l'ordre de 20 000 héroïnomanes ayant pour la plupart de 16 à 29 ans.

La rapide augmentation de la polytoxicomanie parmi les jeunes et l'apparition du Sida suppose à l'heure actuelle un nouveau problème de santé publique, étant donné qu'en Catalogne 62 % des toxicomanes qui se piquent sont infectés par le virus de l'immunodéficience humaine (V.I.H).

Cette réalité implique l'adoption de nouvelles conceptions à la fois d'aide et de prévention. En 1990, est publié un décret royal par lequel sont réglementés les traitements avec opiacés des personnes qui en sont dépendantes (la fameuse loi de la méthadone), dont le but essentiel est de soigner le plus grand nombre possible de toxicomanes. Dès lors commencent à Barcelone les premières expériences visant à encourager les toxicomanes à demander de l'aide (échange de seringues, distribution de préservatifs, services d'aide itinérants...). En somme, commencent à voir le jour les premiers programmes communautaires d'aide aux toxicomanes. Avec l'affermissement progressif de la démocratie et le développement de la Catalogne en tant que communauté autonome, il semble enfin que l'usage des stupéfiants soit considéré non plus comme un "vice" d'un petit nombre, mais comme un symptôme et, en même temps, comme une maladie de la communauté. ●